

En ce 33° dimanche Journée mondiale des pauvres et journée nationale du secours catholique

Pr 31 / Ps 127 / Th 5,1-6 / Mt 25,14-30

Nous connaissons bien cette parabole des Talents et en accueillons volontiers cette première lecture: Les « talents » ! Dieu nous en a donnés à tous. A chacun selon ses capacités ! Ils peuvent être, comme imagés ici, des dons matériels, cela peut être aussi des dons naturels, comme le chant, le dessin, la dextérité de ces doigts ou l'agilité de son intelligence ou ses capacités physiques, etc. et ce peut être encore des dons spirituels, tels que l'intériorité, l'écoute, l'accompagnement ...etc.

Mais ces « talents » que nous avons, les reconnaissons-nous ? Et comment les utilisons-nous ?

Et si Dieu nous en a gratifiés, c'est qu'il attend que nous nous en servions pour le bien de son royaume.

Il nous en demandera compte... que lui dirons-nous alors au soir de notre vie ?

A quel serviteur de cette parabole ressemblerons-nous ?

Une chose est sûre il ne faut pas cacher ses talents mais les faire fructifier.

Un bel appel à regarder les dons que nous avons, pour méditer sereinement, honnêtement si nous sommes au maximum de nos capacités, tel un bon intendant de Dieu pour mieux nous mettre au service de Dieu et de nos frères.

Dans la 2° lecture "Quelle paix, quelle tranquillité! C'est alors que la catastrophe s'abattra comme les douleurs d'une femme enceinte..."

Dans ce temps de pandémie où beaucoup de choses sont remises en question, où notre fonctionnement est éprouvé, il est clair que notre société subit une mutation douloureuse. Nous ne savons pas encore ce qu'elle sera réellement dans le futur. Il est clair qu'elle sera ce que nous en ferons ou laisserons faire.

Nous croyons que Dieu nous appelle à vivre, à vivre avec lui, et il a mis en nous tout ce qu'il faut pour cela. Mais faut-il seulement rester fixé sur la recherche de tous nos talents et de leur fructification à 100% pour nous présenter devant lui?

Laissons, le Seigneur, nous surprendre pour une lecture plus féconde!

Pour être attentif à cette venue du Seigneur dans la parabole et dans nos vies je vous propose **une petite parabole dans la parabole des talents**

Le Lion, le roi des animaux, demande à la panthère de préparer cinq moutons parce qu'il a des invités. Aussitôt la panthère va dans la bergerie la plus proche et tue cinq moutons et les sert au Lion qui lui dit : "Bon et fidèle serviteur, je te ferai responsable de grandes choses". Quelques semaines plus tard le Lion s'adresse au renard et lui dit : "J'ai besoin de trois poules pour mes invités" Le renard se précipite sur le poulailler le plus proche, saigne trois poules et les apporte au Lion. "Bon et fidèle serviteur, dit le Lion, je te promets un bon poste". Après quelques mois le Lion rencontre le lapin et lui dit : "Prépare-moi à manger je suis ton Roi". Le lapin se dit en lui-même : "je ne sais pas voler encore moins tuer". Alors il a pris quelques brindilles et du bois. Devant le Lion il s'est étendu sur le bois et il a dit : "Je ne sais ni tuer ni voler, mais me voici, je me donne pour que tu me manges".

Nous voyons bien que cette seconde parabole vient éclairer autrement la parabole des talents et nous invite à y accueillir Jésus Christ qui a donné sa vie au cœur de ce monde et de sa logique....

Lui qui "a donné sa vie pour que nous l'ayons en abondance"!

N'est-il pas ce serviteur venu rejoindre l'homme en ces plus grandes peurs? **Quel est donc ce mauvais maître?**

Le pape parle souvent de ce temps comme celui de la culture du déchet qui dans une logique productiviste, affecte aussi bien les personnes exclues de nos sociétés, que les choses, vite bonnes à jeter.

J'aime l'expression dans la prière eucharistique N°4 "afin qu'en te servant toi son créateur, l'homme règne sur la création" qui peut si vite être déformée en "afin qu'en régnant sur la création nous te servions toi le créateur"...

Si nous régions sur la création est ce à la manière de Dieu ?

Et ne sommes-nous pas les victimes de cette manière de régner en maître ?

Lui qui "est venu parmi les siens mais les siens ne l'ont pas reconnu".

N'est-il pas ce serviteur venu rappeler ce talent enfoui? **Quel est donc ce talent caché ?**

Ce talent qu'il vient réveiller en chacune de ses rencontres, avec la samaritaine, la femme adultère, les boiteux, les aveugles, les lépreux mais aussi Mathieu le publicain, le collecteur d'impôt...

A tous ceux qui en doutent par ce qu'ils croient n'en avoir plus aucun, à leur propre regard ou sous le regard des autres, ou qui l'oublent car le déploiement de tous leurs talents se fait au détriment de celui qui les habite pourtant. Ce talent commun à tout homme même le plus misérable.

Le Christ vient rejoindre les pauvres, les sans talents aux yeux du monde, pour leur rappeler ce talent que personne ne peut leur enlever et qui est Don, la dignité d'enfant du Père et nous rappeler qu'il n'y a pas de réalité en ce monde qui puisse être signe du Royaume sans la réaliser avec eux. "Je suis venu pour les malades et les pêcheurs, non pour les justes et les biens portants"

Dans la prière eucharistique N° 4 la phrase entière est " Père très saint, nous proclamons que tu es grand et que tu as créé toutes choses avec sagesse et par amour : tu as fait l'homme **à ton image**, et tu lui as confié l'univers, afin qu'en te servant, toi son Créateur, il règne sur la création"

Nous ne pouvons régner sur la création que si nous accueillons cette image de Dieu en celui qui vient nous la proposer en tenue de service, de serviteur.

Déjà le fondateur de la JOC il y a près d'un siècle disait au cœur du développement industriel et c'est toujours le slogan de la JOC : *"un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde; car il est Fils de Dieu!"*

Cela est vrai jusque dans ce moment de vie où nous n'aurons plus d'autre capacité que celle qui a peut-être animé toute notre vie ou que nous aurons enfoui au point de nous lamenter sur le seul passé des autres capacités.

Je suis frappé combien souvent les personnes âgées disent "Je ne sers plus à rien, je ne peux plus rien faire" Comment les aider à découvrir qu'elles sont et nous apprennent à consentir à cette pauvreté ultime pour entrer non pas dans l'offrande de nos œuvres mais celle de nos vies.

Deux souvenirs qui peuvent être éclairants :

- Dans un reportage il y a quelques années sur une infirmière à la campagne *"J'aime les personnes âgées car leurs corps portent toutes les traces d'une histoire, d'une vie avec sa part de mystère."* Elle dit alors à une personne âgée aux pieds desquels elle se trouve : Hein madame que vous êtes belle? Celle-ci de répondre "Oh que non" et l'infirmière de s'exclamer *"Quel dommage que vous ne vous voyez pas avec mes yeux!"*

Sous quel regard nous voyons-nous?

- Ces trois jeunes adultes béninois qui accompagnaient leur maman en fin de vie et qui autour de son lit d'hôpital, sur fond de louanges qu'elle aimait écouter, lui disaient : *"on ne te retient*

pas maman, merci pour tout l'amour que tu nous as donné, va maintenant vers celui dont tu nous a toujours parlé et a été témoin. Ne t'accroche pas maman, laisse toi aller vers celui qui te tend les bras." Ils étaient là accompagnant leur mère dans ce passage du monde au Père, sa naissance au ciel. Ou comme on le dit au jour baptême pour le geste du vêtement blanc: "vers le juge dont tu n'as rien à craindre mais dont tu auras tout reçu grâce après grâce!"

-
Un autre souvenir peut aider à se situer non seulement face à la pauvreté ultime de notre vie mais aussi à celle que nous rencontrons à travers chacun de nos frères

- Jeune prêtre, je célébrais les obsèques d'une femme sans aucune personne. J'étais là seul avec le cercueil et m'apprêtais à dire l'office des défunts pour cette femme dont je ne savais rien. Je vis alors une jeune femme arriver avec un bouquet de fleurs. C'était son assistante sociale! Elle me raconta alors que Maria vivait dans une caravane insalubre et qu'elle avait tout fait pour la sortir de là. Qu'elle s'était battue pour lui faire comprendre qu'il ne fallait pas qu'elle reste dans cette situation. "Je venais de sortir de l'école et avais acquis tous les savoirs faire que je voulais appliquer à Maria me dit-elle très émue, mais finalement c'est Maria qui m'a appris à être Assistante Sociale."

Déjà St V de P disait à ceux qui donnaient aux pauvres: "Demander leur pardon à cause de la manière dont vous leur donnez." Oui si nous sommes appelés à agir c'est en suivant "celui qui de riche qu'il était s'est fait pauvre pour que nous devenions riche de sa pauvreté" 2Co 8

Les pauvres nous apprennent à être ! A être avec! Non à faire pour eux au nom de capacités qui nous placeraient dans une supériorité mais être avec au nom de ce talent caché et révélé et que nous avons la tâche de cultiver dans la manière dont Dieu nous confie les uns aux autres.

Avec Dieu car avec eux!

Au secours catholique on apprend que les pauvres ne sont pas seulement des personnes à aider mais aussi des compagnons de route qui vont nous aider à modifier notre façon de faire et d'être, en compagnonnage et pour une vie en partage.

Une école de vie pour chacun !

Dans la 1^o lecture "Une femme parfaite, qui la trouvera?"

Le psaume "Heureux qui craint le Seigneur"

Le secours catholique est service d'Eglise manifestant que la charité n'est pas matière à option mais bien partie intégrante de sa mission en chacun de ses membres. Et la femme parfaite de la première lecture c'est l'Eglise toute entière ne cherchant ni à charmer ni à éblouir mais à vivre avec toute l'humanité dans la crainte non servile mais amoureuse (Mon Dieu où est ce que tu nous emmènes!) et ce en tissant et retissant sans cesse les liens fraternels en commençant par les plus pauvres, les délaissés

Demandons cette grâce au Seigneur de nous laisser bousculer par Celui qui s'est fait pauvre et nous appelle en toute pauvreté à consentir à son alliance. Déployons nos capacités dans la diversité de leur attribution, sans jamais oublier celle qui leur donne leur véritable fécondité, notre dignité commune d'enfant du Père!

Une invitation

- Voir le documentaire "Nouvelle Cordée" sur l'expérience Territoires Zéro Chômeurs Longue Durée ou comment créer avec ceux qui sont laissés pour compte et installés dans un assistanat.

Comment ces "cassés", "brisés", "échoués" du système économique vivent et font vivre une entreprise sur la base d'un nouvel EBE. Non pas un excédent brut d'exploitation mais une entreprise à but d'emploi.